

*Legit. legal
Le Journal
Cardinal*



BULLETIN MENSUEL

8^{me} Année

N° 93

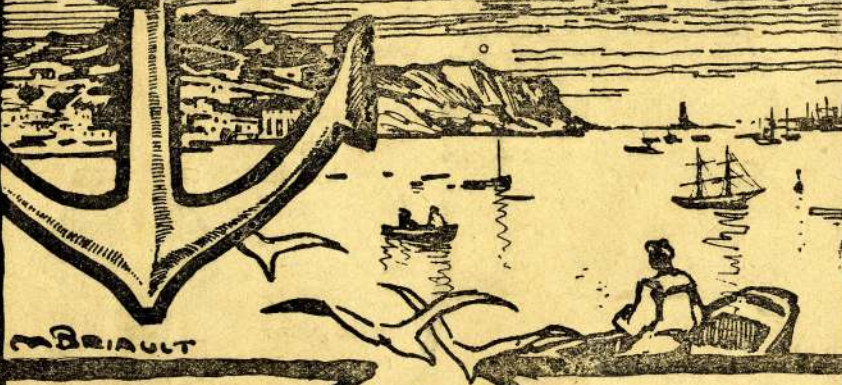


Du 15 SEPTEMBRE

au 15 OCTOBRE

1931

LE Foyer PAROISSIAL



ABONNEMENT
(servi par la Poste)

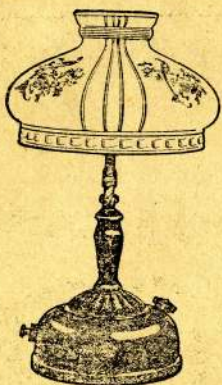
FRANCE . . 10 fr.

ETRANGER . . 12 fr.



ADMINISTRATION

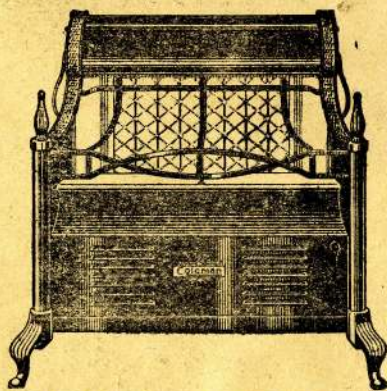
au Presbytère
de Saint-Pierre



A MELIOREZ l'éclairage chez vous par l'emploi des LAMPES et LANTERNES « **COLEMAN QUICK-LITE** ». Allumage instantané avec allumette. Fonctionnement peu coûteux (un litre de gazoline pour 15 heures d'éclairage) et donnant une lumière qui rivalise avec celle du soleil, excessivement brillante et d'une puissance de 300 bougies, tout en restant douce à la vue, sans aucun danger, le contenu ne pouvant

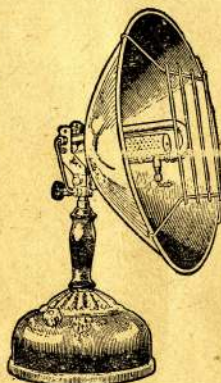
pas se répandre ni faire explosion.

Demandez également LA CHAUFFERETTE ainsi que LE RÉCHAUD « **COLEMAN RADIANT HEATER** » : ils donnent une chaleur saine, sans odeur, sans aucun danger



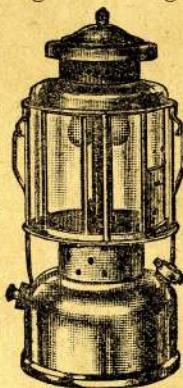
restent toujours propres.

Le FER À REPASSER « **COLEMAN** » tient aussi sa bonne place au foyer et donne les meilleurs résultats.



Model No. 480

d'explosion ; ils permettent de chauffer les appartements très rapidement, même par les plus grands froids, et à bon compte (un gallon de gazoline chauffe durant 15 h.) ; ils peuvent être transportés aisément, tiennent très peu de place et



DEPOT DE TOUS ARTICLES "COLEMAN"
CHEZ MME VVE A. PATUREL.

Imp. du « Foyer Paroissial ». -- Le Gérant : J. Cardinal.



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

Grand choix de linoleums

Passages toile cirée - Carpèttes linoleum - Carpèttes de laine

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Articles de chasse

Plomb - Cartouches - Capsules, etc.

Outils tous genres

Marque « Stanley »

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES D'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Enterorise - RICHMOND

AGENTS DES USINES RENAULT

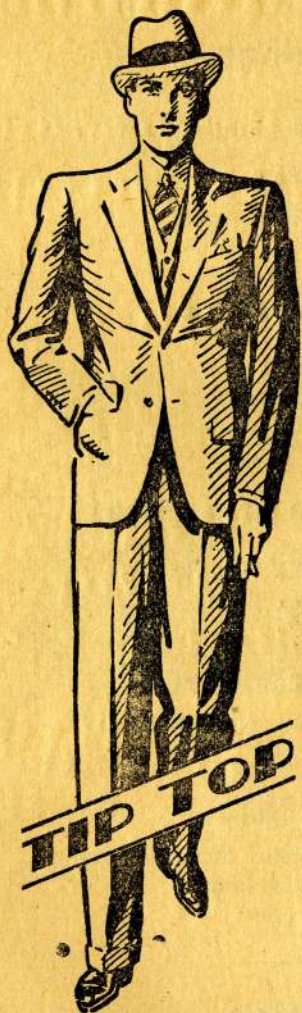
Groupes électrogènes - Moteurs Industriels - Moteurs Marins
à Essence et Huile lourde

Devis et renseignements gratuits

Consultez nos Prix

VÊTEMENTS TIP TOP

La COUPE fait le costume mais... le COSTUME fait l'homme !



N'oubliez pas qu'on vous jugera
beaucoup d'après votre cos-
tume. Par conséquent, pour
être toujours assuré d'avoir,
un Costume de bon goût,
un Costume à la dernière mode,
un Costume de qualité supérieure,
un Costume au prix modéré, de

\$ 24

adressez-vous à

Tip Top Tailors Ltd.

Renseignements et échantillons

Chez Etienne DAGUERRE

SAINT-PIERRE & MIQUELON



Service paroissial et Renseignements divers

PAROISSE DE SAINT-PIERRE

Cours de Catéchisme (Année scolaire 1931-1932).

I. PETIT CATÉCHISME, pour les enfants qui auront sept ans dans le courant de la présente année : Au Foyer paroissial, le jeudi à 10 h. 1/2.

II. CATÉCHISME PRÉPARATOIRE, pour les enfants nés en 1921 :
Au Foyer paroissial, le mardi et le vendredi, à 11 h.

III. CATÉCHISME DE LA COMMUNION SOLENNELLE ET DE LA CONFIRMATION, pour les enfants nés en 1920, *et ayant suivi pendant un an le Catéchisme préparatoire* :
Dans la chapelle du Sacré-Cœur, le lundi, le mercredi et le vendredi, à 11 h.

IV. CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE, après la Communion solennelle :
Dans la chapelle du Sacré-Cœur : *Pour les garçons, le mardi à 11 h. ; pour les filles, le samedi à 11 h.*

N. B. — L'Instruction religieuse que les parents sont tenus, sous peine de faute grave, d'assurer à leurs enfants, fait partie du programme des matières classiques dans les Ecoles chrétiennes.

INSCRIPTION DE MESSES. — S'adresser au presbytère, le matin jusqu'à 9 h. ;
le soir, de 2 à 3 h.

CONFESSIONS. — Tous les matins, avant et après les messes. -- Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. -- Le samedi soir, à 5 h. -- La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. -- La veille du dernier samedi du mois, à 5 heures. -- La veille des fêtes.

BAPTÊMES. -- Tous les jours, -- à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille* afin d'éviter les erreurs dans la transcription de l'acte.

On peut demander une sonnerie de cloches. Le tarif est affiché à la sacristie.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort. Les cérémonies omises dans ce cas doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. -- Pour en remplir l'office, il convient d'avoir été admis à la Communion solennelle. -- Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

MARIAGES. -- Se présenter pour les publications *au moins quinze jours avant*.

Faire venir le plus tôt possible : les *certificats de baptême* ; l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

COMMUNION A DOMICILE. -- Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules de ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. -- Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.



Calendrier du Mois d'Octobre 1931

N. B. — Pendant ce mois, chaque soir à 6 h. — sauf les dimanches et les jours où un Office est annoncé pour 8 h. — aura lieu l'exercice du mois du Rosaire, avec chapelet, litanies de la Ste Vierge, prière à Saint Joseph et salut.

— A partir de dimanche, 4 octobre, les vêpres auront lieu à 2 h.

I Jeudi. — St Rémi, év. et conf. — Le soir, 8 h., *Heure Sainte* pour les hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

2 Vendredi. — 1^{er} du mois. — Fête des Saints Anges Gardiens. — A 7 h., messe de l'Association du Sacré-Cœur. — Le soir, à 8 h., Office du Sacré-Cœur ; exercice du Mois du Rosaire.

3 Samedi. — 1^{er} du mois. — Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, Patronne des Missions. — A 7 h., messe avec chants.

N. B. — Après chaque messe et après l'exercice du Mois du Rosaire, les Fidèles seront admis à vénérer une Relique de Ste Thérèse.

— RÉTABLISSEMENT DE L'HEURE SOLAIRE : A 24 h., les horloges sont retardées de 60 minutes.

4 Dimanche. — 1^{er} du mois. — SOLENNITÉ DU SAINT ROSAIRE ET DE STE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS, PATRONNE DES MISSIONS, avec COMMÉMORAISON DE ST FRANÇOIS D'ASSISE. — Messes de communion générale à 6 h. et 7 h. 1/2. Exposition du T. S. Sacrement pendant la grand'messe et les vêpres. — Après les vêpres, *qui auront lieu à 2 h.*, procession mensuelle. — Réunion du Tiers-Ordre dans la chapelle St Antoine de Padoue : instruction et bénédiction apostolique.

N. B. — Les quêtes de ce jour sont au profit des écoles chrétiennes.

— Pendant la journée, en dehors de la grand'messe et des vêpres, une Relique de Ste Thérèse sera exposée à la vénération des Fidèles à l'autel de la Sainte.

7 Mercredi. — Fête du Saint Rosaire. — Les membres de l'Association sont invités à la messe de 7 h. — Le soir, à 8 h., Office, quête pour la confrérie.

11 Dimanche. — 2^{me} du mois. — FÊTE DE LA SAINTE ENFANCE. — Après les vêpres, sermon, bénédiction des Enfants et quête au profit de l'Œuvre de la Ste Enfance. — Exercice du Mois du Rosaire et procession dite « des Enfants ».

13 Mardi. — St Edouard, roi et conf. — A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

18 Dimanche. — 3^{me} du mois. — St Luc, évang. — FÊTE DES MISSIONS, avec messe votive de la Propagation de la Foi. Les quêtes de ce jour sont au profit des Missionnaires en pays païens et pour le Clergé indigène. — A 7 h. ½, com. mens. des jeunes filles. — A 2 h., vêpres ; puis instruction pour les personnes de langue anglaise dans la chapelle de St Antoine.

21 Mercredi. — 3^{me} du mois — St Hilarion, abbé. — Jour de l'Association des Mères chrétiennes. — Le soir, à 8 h., Office.

25 Dimanche. — 4^{me} du mois. — FÊTE DE LA ROYAUTÉ DE JÉSUS-CHRIST. — A 7 h. ½, com. des hommes et des jeunes gens. — Après la messe de 10 h., cérémonie de Confirmation ; puis exposition du T. S. Sacrement. — De 1 h. à 2 h., adoration des hommes. — Après les vêpres, chant des litanies et Consécration du Genre humain au Sacré Cœur. — Le soir, à 8 h. 1/2, soirée récréative au profit de l'Ecole Ste Croisine.

31 Samedi. — Vigile de la Toussaint (*jeûne et abstinence*). — A 7 h., dans la chapelle du Sacré-Cœur, messe et comm. des Enf. de Marie.

LA BONNE SAGE

LE CULTE CATHOLIQUE

2. — La Religion et le Culte (Suite).

Vient Moïse, législateur du peuple juif, qui reçoit mission de codifier le Culte primitif et le Culte patriarcal, de l'organiser et de le compléter, en vue du suprême législateur attendu, du Messie.

L'objet du Culte mosaïque est Dieu, — Dieu unique, personnel, vivant, tout-puissant, créateur et maître de tout, seul adorable, irreprésentable, et dont le nom même est mystérieux. Ce nom s'écrivait avec les quatre consonnes Y H V H, et se prononçait vraisemblablement YAHVAH, mot dont on a fait JÉHOVAH.

L'essence de ce culte était le **Sacrifice**, et le sacrifice sanglant, c'est-à-dire l'immolation d'une victime, — un agneau, par exemple, — offerte à Dieu pour reconnaître son suprême domaine sur la nature, honorer sa majesté souveraine, et racheter une vie. Le symbole de la réconciliation s'affirmait par la communion à la victime sacrée.

Il y avait aussi des offrandes et des libations, privées et publiques.

Un jour de la semaine, le septième, devait être consacré au culte : c'était le « sabbat », ou jour de repos. Quelques grandes fêtes réunissaient le peuple et lui rappelaient les principaux événements de sa merveilleuse histoire : la fête de Pâque, en souvenir de la sortie d'Égypte ; la fête de la Pentecôte, pour la promulgation de la Loi sur le mont Sinaï ; la fête des Tabernacles ou des Tentes, pour remémorer la vie nomade du désert ; la fête de l'Expiation ou « Kippour », pour l'expiation des péchés du peuple...

Le lieu du culte fut longtemps un « tabernacle », c'est-à-dire une grande tente, précédée d'une cour. Dans cette tente, un endroit réservé, appelé le « Saint des Saints », contenait les Tables de la Loi, renfermées elles-mêmes dans l'Arche de l'Alliance. Plus tard, Salomon bâtit, sur le même plan, un magnifique temple à Jérusalem.

D'autres lieux de culte, appelés *synagogues* ou *lieux de réunion*, s'ouvrirent peu à peu : les Juifs s'y rassemblaient sous la présidence du « chef



de la synagogue ». L'office commençait par la prière ; suivait la lecture de la loi et des prophètes, avec une prédication ; et une dernière bénédiction clôturait la cérémonie.

Le Sacerdoce était fixé dans la tribu de Lévi et la famille d'Aaron, qui fut le premier grand prêtre.

Enfin, au temps marqué par Dieu et prédit par les Prophètes, Jésus parut. Il ne venait pas détruire le Culte patriarcal et mosaïque, dans sa partie doctrinale ou morale, mais le compléter, non par une brusque révolution, mais par une adaptation progressive dont l'Eglise fut chargée.

C'est ainsi que tout, dans notre Religion : Culte, Morale, Dogme, remonte à Jésus-Christ, par Jésus-Christ à Moïse, et par Moïse aux premiers Patriarches et aux plus antiques représentants de l'Humanité. De notre origine à notre fin, la Religion nous relie à Dieu.

(A suivre)

MGR A. LE ROY.

Actes Paroissiaux

(DU 15 AOÛT AU 15 SEPTEMBRE 1931)

BAPTÊMES. — Sont devenus Enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 24 août : GIRARDIN, Eliane-Thérèse-Jeanne. — *Le 6 septembre*: COUSIN, Maurice-Joseph. Parrain : Pierre Slaney ; marraine : Joséphine Dutin. — ARTHUR, Bernadette-Marguerite-Marie-Louise. Parrain : Léon Rebmann ; marraine : Louise Arthur. — GIRARDIN, Hubert-Joseph-Jean. Parrain : Pierre Plaa ; marraine : Joséphine Dérable.

SÉPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 18 août : HARAN, Pierre-Eugène-Victor, 3 mois. — *Le 26 août* : ROBLOT, Arsène-Gustave-Victor, 28 ans. — *Le 29 août* : EPAULE, Marcel-Alphonse-Louis, 18 mois. — *Le 31 août* : VERDES, Napoléon, marin du « Zazpiack-Bat », 40 ans. — *Le 7 septembre* : BRIAND, Octave-Alfred, 61 ans.

Population sédentaire des Iles St-Pierre et Miquelon

(Recensement du 1er juillet 1931)

Saint-Pierre : 3.464 habitants ; Ile-aux-Marins : 279 ; Miquelon et Langlade : 544. — Total : 4.321 habitants.

N. B. — En juillet 1926. on comptait 4.030 habitants.

A la veille de la rentrée des classes.

Parents chrétiens, lisez ça

Vous le savez : il vous incombe le grave devoir d'assurer, de toutes façons, la formation intellectuelle et morale de vos enfants.

Cette formation ne doit pas être *areligieuse*, c'est-à-dire « neutre » ou « laïque », comme l'a solennellement rappelé le Souverain Pontife Pie XI dans son Encyclique sur l'*Education chrétienne de la Jeunesse*. Ce serait, en effet, habituer les enfants à se passer de la Religion. Et l'expérience est faite, hélas ! qui montre à quels mécomptes on arriverait ainsi...

Devant les résultats désastreux d'une éducation manquée, quand un enfant ne se soucie plus de son âme et de son éternité et quand la foi et la morale ont sombré, qui seront, dans ce cas, les premiers responsables devant Dieu ?

Réponse : Les parents !..

Donc, parents chrétiens, ayez à cœur d'assurer *avant tout* la formation religieuse et morale de vos enfants. Si, en cela, vous n'êtes pas aidés par l'école qu'ils fréquentent, alors il faut que, par vous-mêmes et sous votre contrôle, vous sachiez leur faire apprendre le catéchisme.

Vous montrerez ainsi que vous comprenez toute l'importance de l'enseignement religieux. Des incrédules ont reconnu cette importance ; et c'est le philosophe Jouffroy qui a dit : « Il y a un petit livre qu'on fait apprendre aux enfants et sur lequel on les interroge à l'église. Lisez ce petit livre qui est le *catéchisme* : vous y trouverez une solution de toutes les questions que j'ai posées, de toutes sans exception... »

Oui, la vie se chargera, demain, de poser des questions à vos enfants comme elle nous en pose à nous-mêmes, chaque jour.

Parents chrétiens, donnez donc à ces chers petits le moyen d'y répondre correctement, et pour cela, surveillez leur assistance au Catéchisme, surveillez aussi leur fidélité à la prière, aux offices de l'Eglise, à la fréquentation des Sacrements, — à tous ces grands moyens de se faire une âme vraiment chrétienne.



ÉCHOS DU MOIS

(DU 15 AOUT AU 15 SEPTEMBRE 1931)

Port de Saint-Pierre — Les entrées, du 15 août au 15 septembre, ont été de 22 vapeurs et 40 voiliers.

Le testament spirituel de Mgr Légasse. — Le dimanche, 6 septembre, au prône de la grand'messe, le Père Cardinal, curé de la paroisse, a donné lecture du testament spirituel de Mgr Légasse, Evêque de Périgueux et Sarlat, ancien Préfet Apostolique des Iles St-Pierre et Miquelon. Inutile de dire avec quel recueillement ému ont été écoutées ces paroles, *ultima verba*, réservées pour après sa mort par le regretté Prélat. Celui-ci rappelle le souvenir des âmes qu'il a dirigées à Bayonne, à St-Pierre et Miquelon, à Oran, à Périgueux, ainsi que celui des collaborateurs si dévoués qui l'ont secondé dans son apostolat. Il compte sur les pieux suffrages de tous ; il promet de ne pas les oublier là-haut...

Ce testament est daté du 5 novembre 1927. Le vénéré défunt y avait ajouté ses dernières volontés : « Mes obsèques seront des plus simples : pas de discours, mais beaucoup de prières. »

Au Foyer paroissial. — Un bon nombre de paroissiens n'avaient pu assister à la conférence faite par Mgr le Préfet Apostolique à son retour dans la Colonie. Voulant donner suite au désir qu'ils avaient exprimé, Monseigneur a repris, le mardi, 18 août, sa causerie d'il y a quinze jours sur son séjour à Paris et sur l'Exposition coloniale, sur son voyage à Rome et son audience au Vatican, sur son pèlerinage à N.-D. de Lourdes et à Lisieux, sur les rencontres de St-Pierrais, etc.

De chaleureux applaudissements ont accueilli les dernières paroles du vénéré Conférencier ; puis des dames ont passé dans les rangs de l'assistance pour faire une quête au profit de l'Ecole Ste-Croisine. Celle-ci, on le sait, va être exhaussée d'un étage pour permettre à un plus grand nombre d'enfants de recevoir le bienfait d'une formation chrétienne. La réunion s'est terminée par une très intéressante et instructive série de projections.

Inauguration du Pont Boulot. — La circulation intense de lourds camions rendait l'ancien pont quelque peu branlant. Aussi fut-il décidé d'en construire un autre, qui répondît mieux aux besoins actuels. C'est ce nouveau pont qui fut inauguré le mercredi 2 septembre à 14 h., en présence de

M. le Gouverneur. Pour éprouver sa résistance, une série de camions chargés y passèrent en même temps. L'ouvrage résista victorieusement à l'épreuve ; et ainsi fut ouverte la nouvelle voie livrée à la circulation.

Les footballeurs St-Pierrais à St-Jean (Terre-Neuve). — L'équipe de l'A. S. S. P. s'embarqua le samedi 5 septembre sur le « Portia » à destination de St-Jean, où, après quelques arrêts dans la Baie de Plaisance, ils arrivèrent le lendemain, dimanche. Réception enthousiaste : c'est la première fois qu'un team français s'aventure dans la capitale Terre-Neuvienne. Le lundi, une pluie malencontreuse empêche tout match. Le mardi 8 septembre, le temps s'éclaircit dans l'après-midi et permet de jouer un premier match à 6 h. 1/2 du soir. Le terrain dilué par la pluie empêche le contrôle de la balle, et surtout ses dimensions plus grandes rendent la tâche difficile à l'A. S. S. P., déjà handicapée par le voyage. Aussi n'est-ce pas étonnant que St-Jean ait gagné par 3 buts à 1.

Le lendemain 9 septembre, après divers jeux athlétiques, a lieu un deuxième match de football avec une autre équipe, choisie comme la précédente dans les six meilleures équipes de St-Jean. St-Pierre domine nettement à la première mi-temps, qu'elle termine avec 2 buts d'avance. Mais la fatigue du voyage et du match de la veille se fait sentir à la deuxième mi-temps et la partie se termine encore par la victoire de St-Jean, 3 buts à 2. Des connaisseurs ont trouvé le jeu St-Pierrais très intéressant ; mais une remarque est à faire aux « avants » : ils savent *dribbler*, font de jolies passes, mais ils ne sont pas « réalisateurs », ils ne savent pas *shooter*.

Les visiteurs revinrent à St-Pierre par le « Portia » vendredi, très heureux de leur voyage et de la cordiale réception qui leur avait été faite à St-Jean.

La Maison de Famille des Oeuvres de Mer. — Elle a vécu !..

Ouvert en 1896, cet établissement où se poursuivait, non sans succès, une œuvre moralisatrice entre toutes, était un refuge pour les marins de France et d'autres nations en campagne sur les Bancs.

La Société des Oeuvres de Mer a été amenée à restreindre, dans nos parages, son assistance matérielle, médicale et religieuse aux marins rencontrés sur les Bancs de pêche par le navire-hôpital « Sainte-Jeanne d'Arc ». Elle ne sera plus là pour recevoir les Terre-Neuvas pendant leurs escales à St-Pierre, et pour leur fournir, comme par le passé, d'honnêtes distractions et une chapelle « à eux » desservie par un aumônier — l'excellent Père Lavolé aura été le dernier ! — pour leur faciliter l'accomplissement de leurs devoirs de chrétiens.

C'est fini, nous a-t-on dit, par manque de ressources.

Fini ? — Peut-être pas ! Car il s'agit de faire quelque chose en faveur de



ces rudes bourlingueurs de la mer quand nous recevons leurs visites.

Alors, on verra ! Et, nous l'espérons, il se trouvera des amis disposés à nous aider dans une œuvre patriotique et chrétienne à la fois.

Départ du R. Père Lavolé. — La fermeture de la Maison de Famille des Oeuvres de Mer, dont il était l'aumônier depuis trois ans, a entraîné la rentrée en France du R. P. Yves Lavolé, le 13 septembre, par le navire-hôpital « Sainte-Jeanne d'Arc ». Arrivé dans la Colonie en 1916, le cher Père avait rempli successivement les fonctions de vicaire à St-Pierre et de curé de l'Île-aux-Chiens, appelée depuis l'Île-aux-Marins, sans parler de l'apostolat qu'il a exercé à Miquelon, à Langlade et dans les anses de pêche. Partout où il a passé, il s'est attiré la sympathie par son dévouement à toute épreuve et par son joyeux entrain. Son souvenir sera un de ceux qu'on n'oublie pas de sitôt. Ajoutons que le P. Lavolé a chanté la messe de 10 h., le jour de son départ, et présidé dans la soirée le salut du T. S. Sacrement qui, à la demande de la Société des Oeuvres de Mer, devait marquer la fermeture définitive de la Maison de Famille, cérémonie à laquelle ont assisté, entre autres, le Commandant et l'état-major du navire-hôpital.

Incendie du vapeur « St-Pierre ». — Le 15 septembre, vers 3 h. du matin, les voisins de la douane furent tout étonnés de voir le ciel rougeoyer d'une sinistre manière. Des flammes semblaient sortir de l'eau ! On va voir : c'est le « St-Pierre » qui flambe. Au feu ! alerte ! Les pompiers accourent et se mettent au travail. L'un d'eux, M. Colin, trompé par l'obscurité, tombe à la mer ; on l'aide à se sauver. Et bientôt le feu s'éteint peu à peu. Mais l'eau envahissant le bateau a plongé l'arrière dans l'océan. Pourra-t-on le renflouer et le remettre en état de service ? Ce serait dommage que non, car ainsi disparaîtrait une vieille connaissance saint-pierraise.

Dernière heure (16 septembre). — M. le Gouverneur Brunot a été nommé à St-Pierre et Miquelon, par décret du 9 septembre, en remplacement de M. Bouge, appelé à d'autres fonctions.

— Sont arrivés à St-Pierre, par le vapeur « Fleurus », les RR. Pères Marnas et Letourneur, destinés à la paroisse de Saint-Pierre ; et M. l'abbé Haas, professeur au Collège St-Christophe.

Mouvement des passagers. — ARRIVÉS, le 18 août, par le « Fleurus » : MM. R. Coussart, Sorgnard ; Mmes Delépine et enfant, Hacala et enfants, Le Normand et enfants, J. Letournel, H. Paturel et enfants ; Mlles M. Lapaix, M. Servain. — Le 22 août, par le « Farnorth » : M. A. Mahé ; Mme F. Littré.

PARTIS, le 22 août, par le « Fleurus » : MM. E. Briand, E. Mac Donald, Rascalon, C. Royerch ; M. et Mme A. Ollivier ; Mmes J. Enguehard, V. Reux et enfant, E. Saliou et enfant ; Mlles B. Briand, J. Téletchéa.

ARRIVÉS, le 26 août, par le « Magnhild » MM. J. Gautier, P. Schmitz ; Mmes Lesénéchal, Marsoliau. — Le 1er septembre, par le « Fleurus » : R. Père A. Poisson ; MM. R. Le Goff, H. Morazé ; Mmes Y. Labarre, V. Reux et enfant, Walsh Mlles C. Foliot, J. Larralde, M. Tibbo.

PARTIS, le 5 septembre, par le « Fleurus » : MM. A. Bouroult, L. Bouroult, E. Briand, H. Morazé ; MM. et Mmes H. Dibarrat, G. Joret, E. Lacroix ; Mmes A. Gauchet, E. Gouttière, B. Lacroix ; Mlles A. Bouroult, J. Briand, A. Hagen, E. Mac Donald.



Un peu de notre Histoire (88).

- 1818 -



La colonie, encore à ses débuts, se maintient péniblement. Les difficultés inhérentes à la reprise de possession étaient loin d'être aplanies. La situation fut parfois critique ; et c'est grâce à l'administration intelligente de M. Bourrilhon et de ses successeurs immédiats si les îles Saint-Pierre et Miquelon purent enfin, dans la suite, entrer dans les conditions normales de l'existence.

L'hiver fut beaucoup moins long qu'en 1817, mais le froid plus rigoureux. Le thermomètre marqua à plusieurs reprises — 15° ; et les îles restèrent à peu près bloquées par les glaces jusque fin avril.

Au 23 juin, 30 navires bancaïis, partis directement de France pour le Grand Banc, avaient fait leur entrée dans le port de St-Pierre. Les résultats de cette première pêche étaient en général satisfaisants ; mais, fait observer au Département le chargé du service, dans sa lettre du même jour, « c'est que les Basques qui de tout tems ont fait les pêches les plus abondantes, pour n'avoir pas voulu se munir de lignes de fond, comme l'ont fait les capitaines des autres ports, sont moins heureux ce printems. » Et M. Bourrilhon ajoute : « J'aurai plus d'une fois l'occasion d'entretenir V.E. de cette méthode de pêcher, pratiquée depuis longtemps par les navires de Dieppe et de Dunkerque, mais entièrement nouvelle pour ceux qui venaient à Saint-Pierre. »

En fin de campagne, c'est-à-dire à la Saint-Michel, la pêche locale donna des résultats plutôt médiocres, bien que toutefois meilleure que l'année précédente. L'encornet, en effet, ne fit qu'une fugitive apparition et cette

rareté de la boîte fit renaître l'espoir des partisans de la faulx ; mais le chef de la colonie, en dépit des réclamations de plusieurs armateurs, maintint son arrêté du 25 juin 1816, deux fois sanctionné par le ministre, bien décidé à ne le rapporter qu'à la dernière extrémité.

Cependant cet état de choses ne laissait pas que d'inquiéter fort M. Bourrilhon, toujours sceptique sur l'avenir de la colonie. Dans une lettre au ministre, du 21 octobre, il ne lui cachait pas sa façon de penser sur ce point :

« Aucune nouvelle réclamation, écrivait-il, ni pour ni contre la pêche à la faulx depuis ma lettre du 20 août dernier. On aura enfin senti qu'à moins de me rendre coupable d'un acte arbitraire, il ne dépendait pas de moi de changer un ordre de choses arrêté par votre excellence et dont tous les capitaines avaient connaissance avant leur départ de France. Mon opinion personnelle sur l'usage de la faulx n'a point changé ; mais il est de mon devoir de prévenir V. E. que les habitants sédentaires, découragés par le résultat misérable de leur pêche, et espérant que si une autre fois, comme cela a eu lieu cette année, l'appât venait à manquer, ils pourraient le remplacer utilement par la faulx, désirent aujourd'hui qu'elle soit permise. »

Enfin, dans une seconde lettre du même jour, le chargé du service, s'inquiétant toujours du sort de ses administrés, s'exprimait ainsi au ministre :

« Il est hors de doute que sans le nouveau secours de 6 mois de vivres que S. M. a bien voulu leur accorder, je me serais trouvé forcé d'en renvoyer au moins la moitié en France dès cette année. C'est vainement toutefois que j'aurai cherché à déterminer les plus malheureux à prendre ce parti volontairement, ainsi que V. E. me le prescrivait par sa dépêche du 1^{er} mars dernier, une fois qu'ils ont vu leur subsistance pendant l'hiver assurée.

« Ce tableau n'est pas encourageant Monsgr ; mais dans un moment où il s'agit de mettre en question s'il convient de faire encore des sacrifices pour une colonie qui a déjà tant coûté sans utilité pour personne, j'ai cru que mon premier devoir était de dire la vérité. »

(A suivre)

E. S.

A VENDRE chez M. Albert BRIAND :

Deux Pianos ordinaires — Facilités de paiement.

A Vendre

Une Ferme, située à l'Anse-à Ravenel. Payable au comptant ou à crédit en 3 ans. — *S'adresser à M. Gaston Vidal.*

— Une Propriété sise rue Nielly. — *S'adresser à Mlle Joséphine Yvon.*

— Une Habitation : comprenant maison, saline, jardin, située à l'Anse à Philibert. En plus, un doris et moteur avec grément de pêche.

S'adresser à M. J.-B. Baslé.

— Une Maison avec garage et automobile et trois jardins, à vendre ensemble ou séparément. — *S'adresser à M. Joseph Michel, angle des rues Nielly et Richerie.*

Chronique de l'Île-aux-Marins

(DU 15 AOUT AU 15 SEPTEMBRE 1931)

Service pour Mgr Légasse. — Le 13 août, la paroisse a fait célébrer pour le repos de l'âme de Mgr Légasse un service solennel. Mgr le Préfet Apostolique tint à l'honorer de sa présence et donna l'absoute.

Le 15 août. — L'Assomption de la Ste Vierge a été fêtée à l'Île avec la piété accoutumée au milieu d'une assistance recueillie. Nombreuses communions à la messe du matin ; et, le soir, procession habituelle à l'issue des vêpres.

Confirmation. Le dimanche 23 août, la paroisse a reçu la visite de Mgr le Préfet Apostolique qui venait donner la Confirmation. Il a été conduit processionnellement du presbytère à l'église, au chant du *Benedictus*, et suivant le cérémonial liturgique. Après la messe, il adressa à l'Assistance une paternelle allocution ; puis il confirma sept enfants : Emile Admond, Pierre Heudes, Solange Lecourtois, Emilie Kerlo, Raymonde Laloi, Paulette Lecourtois et Emilienne Morel. Ces enfants avaient fait, le 31 mai dimanche de la Trinité, leur Communion solennelle. Monseigneur fut ensuite reconduit au presbytère au chant du *Te Deum*. Il voulut bien distribuer aux Confirmés de très intéressants souvenirs de cette belle fête ; et il reçut un peu plus tard la visite du Conseil de Fabrique et des chantres.

Un adieu. — Le samedi soir, 12 septembre, au retour de M. le Curé qui avait assisté, à Saint-Pierre, aux exercices de la retraite annuelle du Clergé, eut lieu un salut du Saint Sacrement à l'occasion de la fête du St Nom de Marie. Il a été présidé par le R. P. Lavolé, ancien curé de la paroisse, qui faisait un pèlerinage d'adieu à sa chère Île.

La vie paroissiale. — Malgré la diminution de la population, elle ne fléchit pas, au contraire. A côté des chanteuses, une mention spéciale est due aux chantres qui tiennent le coup, même pendant la campagne de pêche, même aux vêpres. C'est là une bonne volonté qu'il convient d'apprécier. Et puisque nous sommes sur le chapitre des voix qui chantent la gloire de Dieu, n'oublions pas une voix de bronze, celle de notre grosse cloche si longtemps muette et qui, réparée par les soins de la commune, a repris tout naturellement sa place auprès de ses deux cadettes pour carillonner à nos grandes cérémonies.



Souvent trop long ! . . .

Souvent trop court ! . . .

Ce qui est trop long, mesdames, c'est votre langue ;
ce qui est trop court, c'est votre charité.

Ce qui est trop long, ce sont vos gentilleses pour d'autres ;
ce qui est trop court, c'est votre amabilité pour ceux de la maison.

Ce qui est trop long, c'est votre examen au miroir ;
ce qui est trop court, c'est votre examen de conscience.

Ce qui est trop long, c'est votre curiosité pour les potins de la rue ;
ce qui est trop court, c'est votre attention au sermon.

Ce qui est trop long, ce sont vos veillées d'amusements ;
ce qui est trop court, ce sont vos visites à l'église.

Ce qui est trop long, ce sont vos talons ;
ce qui est trop court, c'est votre jupe.

Ce qui est trop long, c'est la bêtise de la mode ;
ce qui est trop court, c'est le bon sens humain.

Ce qui est trop long, c'est la pesante litanie de nos défauts ;
ce qui est trop court, c'est notre *mea culpa*.

Ce qui est trop long, c'est l'enfer ou même le purgatoire ;
ce qui est trop court, c'est le chemin qui y descend.

En conséquence, méditons sur le *trop long* et le *trop court* et ne nous contentons pas de trop longues récriminations contre les autres, et de trop courtes résolutions pour nous-mêmes.

(De l'Action Populaire)

A l'Exposition Coloniale

La Sphère des Missions

A l'entrée de la grande salle de 50 mètres de profondeur où les Missions d'Afrique exposent, se trouve un petit pavillon octogonal de style marocain. Là tourne une sphère de 2 mètres 50 de diamètre, où sont indiquées toutes les Missions catholiques du monde entier. Chacune des Missions est représentée par un point brillant ; et ainsi on peut se rendre compte de l'importance des Missions Catholiques dans le monde.

Les Missions catholiques sur toute la surface du globe — et la part de la France est la plus belle — sont réparties en 374 territoires ecclésiastiques. Ils ont à leur tête 282 évêques et 91 préfets apostoliques. Elles comptent 12.959 Prêtres dont plus de 4.304 indigènes ; 5.112 Frères, dont plus de 1.315 indigènes ; 28.099 Religieuses, dont plus de 11.399 indigènes. Ils forment une armée pacifique de 46.170 membres : 25.186 étrangers, 17.018 indigènes et 3.967 ouvriers apostoliques, dont l'origine n'a pas été indiquée.

(Agence Fides)



Chronique de Miquelon

(DU 15 AOÛT AU 15 SEPTEMBRE 1931)

BAPTÊME. — Est devenu enfant de Dieu et de l'Eglise,

Le 15 août : Adrien-William-Marie Detcheverry. Parrain : William Detcheverry ; marraine : Marie-Joseph Detcheverry.

MARIAGE. — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement de mariage, *le 5 septembre :* Marcel-Théophile Gaspard, et Archange-Mélanie Vigneaux.

* * *

Mort de Mgr Lèjasse. — La nouvelle de la mort de Mgr l'Evêque de Périgueux et Sarlat, notre ancien Préfet Apostolique, survenue le 30 juillet a causé une douloureuse surprise. A Miquelon, sans retard, un service solennel a été célébré pour le repos de son âme ; et lecture a été donnée du testament spirituel du vénéré Préfet.

La fête du 15 août. — La glorieuse Patronne de la France a été dignement célébrée dans l'église de Miquelon. Dans la soirée, après les vêpres, a eu lieu, à travers les rues du bourg, la procession dite « du Vœu ». La nuit venue, un feu d'artifice très réussi a terminé la fête.

Visite de M. le Gouverneur. — Le jeudi matin, 27 août, le vapeur « Colonia » a amené à Miquelon le Chef de la Colonie. La population, avec M. le Maire et le Conseil municipal, était au débarcadère pour le saluer. Le premier geste de M. Sautot a été d'aller déposer une gerbe de fleurs au pied du monument des Morts de la Grande Guerre ; puis, après un moment de silence, il a adressé quelques paroles émouvantes aux Anciens Combattants et leur a fait remise d'un drapeau neuf ; le président, M. William Detcheverry, a remercié M. le Gouverneur. Après avoir fait une visite à l'église, et après que les anciens combattants eurent obtenu du P. Lucas de bénir leur drapeau, le Gouverneur et le Conseil municipal se sont rendus à la Mairie. Souhaits de bienvenue de M. Gilles Detcheverry, maire ; réponse de M. Sautot qui a indiqué de quelle manière il était possible, dans la crise économique actuelle, de donner une solution satisfaisante aux différentes questions qui intéressent la situation de la Commune.

Vers 4 h. du soir, M. le Gouverneur a assisté à un vin d'honneur dans la grande salle de la mairie ; puis il s'est dirigé vers le quai d'embarquement, accompagné par la population avec, en tête, les Anciens Combattants groupés autour de leur drapeau. Au moment où le « Colonia » a largué ses amarres, des vivats nourris ont salué encore une fois le Chef de la Colonie.



Travaux en cours. — On continue la route dans la direction de « Pousse-trou » ; on s'occupe du séchoir qui s'élève tout près du débarcadère ; on charrie des matériaux de toutes sortes ; on s'occupe même du poisson, — en attendant qu'il plaise à la Providence de bénir de nouveau la pêche si peu satisfaisante actuellement.

Procession à N.-D. des Retrouvés. — En raison de la sécheresse persistante et pour demander à Dieu par l'intercession de la Sainte Vierge les secours spirituels et matériels nécessaires, une procession a été organisée le dimanche 30 août, à l'issue des vêpres. Au pied du petit monument, le Père Lucas a adressé aux paroissiens quelques mots d'encouragement et de confiance.

En vacances. — Un aspirant missionnaire, Frédéric Heudes, dont les parents habitent St-Pierre, est venu passer quelques jours chez ses grands-parents, M. et Mme Victorien Detcheverry. Sous peu il retournera à Cellule (Puy-de-Dôme) pour y terminer, en 1932, ses études littéraires avant d'aborder la philosophie et la théologie.

H.-A. PATUREL, St-Pierre

Commissions - Consignations

Gros & Détail

Alimentation, Vins, Liqueurs,
Tissus, Confections, Chaussures,
Parfums de Luxe, Farines, Grains, Foin.

A Vendre

— Une Auto « FORD »

S'adresser à M. Eugène Béchet.

— Une Maison située au Calvaire,
Rue Marguerite.

S'adresser à M. Richard Slaney,

Albert PEN

TAXI No 101

Jour et Nuit

TAXI No 101

For day and night service

Chez

Albert OZON

Gramophone - Saxophonie

Brunswick Panatrop

Prix réduits.

Eugène DAVID

SALON de COIFFEUR

Ancienne Maison Royer, Rue de l'Hôpital.

A Vendre :

Une Maison, comprenant 8 appartements et grand terrain.

S'adresser à M. Frédéric Heudes.

F. Ollivier & J. Tunnisi

Entrepreneurs de Monuments funéraires en bois & béton.

SAINT-PIERRE (Iles Saint-Pierre et Miquelon)

C. P. Chartier et Cie,
Vins et Spiritueux.

A. Dugué

Boucherie — Charcuterie — Légumes —
Œufs, etc. — Fournisseur des navires.

Auguste DÉROUET

Constructeur breveté de navires.
Entrepreneur en tous genres.

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.

Joseph GAUTIER

Boucherie - Charcuterie - Légumes —
Œufs, etc. Fournisseur des navires.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

A Vendre :

Un Moteur Marque NOX
S'adresser à M. Edmond Goaziou

L. James

Commission - Représentation

P. Le Tiec

Alimentation générale
Produits de choix
Demi-gros et détail

PÊCHERIES DE FRANCE

Agence de St-Pierre
Commissions — Consignations - Denrées
Vins et Spiritueux

C. P. Chartier et Cie,

Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes.

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

PIERRE COGNY, rue Borde

Epicerie - Liqueurs - Légumes
Articles divers

A. MAUFROY

Quai de la République
Commission - Représentation
Importation - Exportation.

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord
Denrées de toutes sortes.

La « Morue Française »

Armement à la grande pêche
et au long cours.
Approvisionnements généraux.

Le meilleur des reconstituants

VIN DU CAP CORSE

L. N. Mattei-Bastia
le seul véritable

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

Farines

Demandez la marque

« Royal Houshold »

Dépot chez H.-A. PATUREL
Représentant
The Ogilvie Flour Mills Co
Montréal

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.
Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.



A votre séjour en France, visitez la « Tour du Bonheur » entre Paramé
et les Rochers Sculptés par l'Abbé FOURRÉ

MINIHIC BEACH HOTEL (Sur la Plage)

ROTHÉNEUF (Ille- et Vilaine)

Restaurant, Bar

R. C. St-Malo 10.686

Prop. P.-J. Montésinos

Tél. Rothéneuf, 4.

English Spoken

Se habla Espanol

Tout confort moderne

Garage pour 20 voitures

Salles de Bains - Cabines à Douches - Poste distributeur d'Essence - Terrasse

Salon de Lecture - Salle de Restaurant pour 80 couverts - Jardin avec Bosquets

Autocar à la Gare et pour toutes excursions.

Le meilleur accueil sera réservé aux St-PIERRAIS

SALON DE LECTURE

ENGLISH SPOKEN

CONFORT MODERNE

HABLA ESPANOL

BORDEAUX 25. 50 A

AD. TÈLÈG : PYRÉNOTEL-BORDEAUX

BORDEAUX

HOTEL & RESTAURANT DES PYRÉNÉES

12 & 14, RUE SAINT-RÉMI, 12 & 14

TÉLÉPH. 45.50

A. LAFARGOUILLE

PROPRIÉTAIRE

EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE

CHAUFFAGE CENTRAL

TÉLÉPHONE DANS TOUTES LES CHAMBRES

Machines à écrire « REMINGTON »

— Rubans à machine — Papier tous genres —

Machines à calculer « DALTON »

Représentants : La MORUE FRANÇAISE

Saint-Pierre



SAINT-PIERRE SLIPS AND STORES C^o

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 2.250.000 FRANCS

Rue du Littoral

Cales de Halage

APPROVISIONNEMENT GÉNÉRAL

CHARBON - CIMENT - BOIS

FOURNITURES POUR LA MARINE

CONSIGNATION: NAVIRES & CHALUTIERS

QUAIS & ENTREPOTS

AGENTS DES MARBRERIES GÉNÉRALES

GOURDON DE PARIS - REPRÉSENTANTS

DES MOTEURS AMÉRICAINS L.A.

Magasin de détail : Angle des Rues Nielly et du Barachois

Julien MORAZÉ

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y.

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineerinff C^o, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil C^o of

New-York, Socony.

Cigarettes Gloria.

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Folquet Frères

Agents Champagne « Heidsieck » mono-
pole — Ship brokers — Importateurs de
toutes les marques de Whiskies et de
Liqueurs.

J. Nicolas,

Vins et Liqueurs — Alimentation
Articles de fumeurs — Sacs et papiers
d'emballage — Cigarettes Nationales.

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited
Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne

Delbeck et Cie, Reims — Champagnes

Fournier-Demars de Bourges —
Liqueurs.

A vendre :

Une Maison, comprenant 8 ap-
partements, rue La Fauvette.

S'adresser à Mme Vve Servain.



:-: Les Produits NESTLÉ sont les meilleurs :-:

Pour être bien habillé,

achetez les Vêtements et Pardessus de

BERGER Tailoring Co Ltd

Les moins chers et les plus chics

Grand choix d'échantillons chez **L. JAMES.**

A vendre :

Une Maison, route de la Pointe
Blanche.

S'adresser à Mme Vve Baslé.

- Un Piano neuf « GAVEAU »

S'adresser à M. André Sarrazin.

Commission - Consignation

A. Grimaux & Cie.

Boulangerie - Epicerie

Grains et Farines en gros et
en détail.

Biscuits et Bonbons en stock
et sur commande.

for Economical Transportation



Six Cylindres

. 1931 .

LA General Motors et les usines Chevrolet ont combiné leurs ressources pour présenter en 1931 une six cylindres Chevrolet qui atteigne une supériorité de qualité plus haute que jamais et l'offrir au public à un prix plus bas que jamais, en faisant ainsi la voiture populaire par excellence.

Cette Chevrolet est une grande voiture à tous points de vue : son empattement a été augmenté, sa carrosserie est spacieuse, sa vue est franchement imposante. C'est une voiture supérieure par sa construction moderne dans laquelle n'entrent que des matériaux de toute première qualité et surtout par sa performance irréprochable.

En fait, presque chacun des organes et des pièces qui contribuent au confort, à la beauté, à la résistance, à la facilité de conduite et du rendement de la voiture, comporte une amélioration pratique. Malgré tous ces avantages exceptionnels, cette Chevrolet "meilleure et plus grande" est offerte à des prix remarquablement bas.

Sans aucun conteste, jamais il n'a été offert plus belle voiture pour aussi peu d'argent.

La CHEVROLET 1931

Meilleure et plus Grande



LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Etablie en 1867

Siège Social TORONTO, Canada.

Capital versé 30 Millions de Dollars

Fonds de Réserve : 30 Millions de Dollars

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

Comptes courants - Caisse d'Épargne

Crédits Commerciaux - Lettres de Crédit

Virements de Fonds par Cable et par Courrier

Emission de Chèques, Traités et Mandats

(Payables dans toutes les parties du monde)

Avantages qu'offre notre Caisse d'Épargne

Placement de tout repos -- Intérêts rémunérateurs

Caisse ouverte tous les Jours

[Excepté les dimanches et jours fériés]

DEPOTS OU RETRAITS FAITS À VOLONTÉ, SANS FRAIS

Service prompt et courtois

Cette Banque a pour principe d'accorder à tous ses Clients, que leur compte soit gros ou petit, la plus grande somme de services et de considération.

Heures de Bureau

Matin : De 10 h. à 11 h. 30.

Soir : De 1 h. à 4 h.

Agence de St-PIERRE & MIQUELON

P. R. HAMEL,

Directeur.

Votre Compte d'épargne est votre Fonds d'indépendance